



HAL
open science

**Annliese Nef (dir.), Damien Coulon, Christophe Picard,
Dominique Valérian (collab.), Les Territoires de la
Méditerranée (XIe-XVIe siècle), Rennes, Presses
Universitaires de Rennes, 2013, 238 p. (Collection
“Histoire”)**

Ingrid Houssaye Michienzi

► **To cite this version:**

Ingrid Houssaye Michienzi. Annliese Nef (dir.), Damien Coulon, Christophe Picard, Dominique Valérian (collab.), Les Territoires de la Méditerranée (XIe-XVIe siècle), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013, 238 p. (Collection “Histoire”). Anuario de Estudios Medievales, 2014, pp.583-584. hal-02386471

HAL Id: hal-02386471

<https://hal.science/hal-02386471>

Submitted on 15 Sep 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Annliese NEF (dir.), Damien COULON, Christophe PICARD, Dominique VALÉRIAN (collabs.), *Les territoires de la Méditerranée, (XIe-XVIe siècle)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013, 238 pp. (Collection "Histoire"). ISBN 978-2-7535-2281-7.

L'ouvrage est le fruit d'une réflexion collective portant sur la construction de l'espace économique de la Méditerranée du XIe au XVIe siècle. Il réunit des interventions s'étant tenues à l'université Paris 1 dans le cadre d'un séminaire annuel consacré à cette thématique et animé par Damien Coulon, Annliese Nef, Christophe Picard et Dominique Valérian.

Le livre est organisé en trois parties distinctes. Après une introduction d'Annliese Nef sur les dynamiques spatiales et économiques dans la Méditerranée médiévale, la première partie s'ouvre sur le sujet du contrôle des espaces maritimes. Trois interventions, centrées sur la Méditerranée occidentale, permettent d'explorer l'articulation entre la stratégie politique et le contrôle économique d'un espace. Bernard Doumerc montre à quel point la souveraineté de Venise sur la mer Adriatique, gagnée grâce à l'organisation et à l'efficacité de sa flotte marchande et militaire, fut l'outil majeur de sa domination. Dominique Valérian s'interroge quant à lui sur le lien entre le binôme guerre de course/piraterie et l'intervention régulatrice de l'État sur l'espace maritime, mettant en avant l'attitude des souverains vis-à-vis de ces activités parasitaires, les condamnant, les tolérant, voire les autorisant et les encadrant. David Igual Luis, à l'échelle régionale du royaume de Valence, fait émerger la notion d'eaux territoriales à travers les institutions, les lois et l'organisation portuaire qui permirent le contrôle d'un vaste espace maritime.

La deuxième partie, comprenant quatre interventions, se concentre sur les stratégies économiques des acteurs. Marie-Anna Chevalier met en lumière l'articulation entre l'établissement des ordres militaires-religieux sur les côtes arméno-ciliciennes et leur implication à la fois dans les réseaux et dans l'organisation économique du littoral, en démontrant comment la possession de ces sites côtiers fut le fruit de véritables stratégies politiques. Ana Cláudia Silveira, en se focalisant sur les officiers de l'Ordre Militaire de Santiago au sein de l'activité régionale de Setúbal, met en avant le rôle politique et le poids économique de l'ordre, ainsi que son intégration à un espace plus vaste, étendu à l'Atlantique. Cette ouverture sur l'Atlantique est très clairement abordée par Juan Manuel Bello León au sujet des îles Canaries et de ses relations économiques, sociales et culturelles avec la Méditerranée, relations tissées par des entrepreneurs aux références profondément méditerranéennes. Enfin, António de Almeida Mendes dresse le portrait d'un premier système nord-atlantique avant la découverte de l'Amérique, en explorant les liens croissants entre le Portugal et l'Afrique occidentale, notamment autour de la question de l'esclavage, des mouvements migratoires et du discours ethnique des royaumes ibériques, avec ses traductions juridiques.

La troisième et dernière partie, riche également de quatre interventions, se préoccupe de l'encadrement institutionnel, juridique et fiscal de la production et des échanges. Damien Coulon aborde la politique pontificale de prohibitions commerciales avec les musulmans et d'octroi de dérogations, livrant pour éclairer son propos le cas particulier du marchand catalan Guillem de Fonollet. Kathryn Reyerson s'intéresse aux stratégies commerciales développées par les ressortissants de villes

secondaires italiennes dans le but de bénéficier des accords passés par d'autres cités, en abordant la diplomatie et les pratiques identitaires. La régulation économique est abordée par Mohamed Ouerfelli dans le cadre des traités de paix et de commerce promulgués entre Pise et les États du Maghreb, notamment à travers les clauses commerciales y figurant. Pour finir, Cinzia Tavernari traite des caravansérails routiers du Bilâd al-Shâm, exposant que ces infrastructures jouaient un rôle déterminant dans la structuration de la géographie du commerce.

En abordant l'histoire de la Méditerranée avec un angle d'approche centré sur l'économie, les auteurs mettent en lumière les acteurs, leurs stratégies et leurs pratiques ainsi que le cadre institutionnel qui permettait à ces derniers d'exercer leurs activités. L'ouvrage s'éloigne ainsi d'une vision trop souvent géographique et politique de cet espace méditerranéen en mettant l'accent, non exclusivement sur les échanges et les flux de marchandises, mais davantage sur les conceptions de l'espace et les institutions afin de dessiner une géographie économique de la Méditerranée. Le volume n'entend pas ainsi écarter toute réflexion politique, l'économique et le politique étant sans conteste imbriqués l'un dans l'autre. C'est cet encastrement qui est indéniablement au cœur de l'ouvrage.

Un des grands mérites de ce volume est également de proposer un jeu d'échelles permanent, du local à l'international, du personnel au collectif. L'étude d'espaces régionaux permet de considérer, par le biais des réseaux des différents acteurs et des échanges, leur intégration dans des espaces bien plus larges s'étendant parfois jusqu'à l'Atlantique. De même, l'enquête livre à la fois des éléments de stratégies collectives, à l'échelle d'un royaume, d'une ville, ou d'un ordre militaire-religieux, et des itinéraires individuels richement documentés.

L'ouvrage dirigé par Annliese Nef présente une Méditerranée formée d'une mosaïque de territoires dont la complexité des relations d'interdépendance était déjà avérée dans la seconde moitié du Moyen Âge. Par l'ampleur du champ géographique couvert –même si certains espaces restent dans l'ombre–, par la qualité des auteurs sollicités et surtout par sa démarche novatrice, ce volume donne toute sa dimension à l'étude d'une géographie économique de la Méditerranée.

INGRID HOUSSAYE MICHENZI
Université Paris-Diderot, ICT, ANR ENPrESA

Caterina ORLANDO, *Una città per le regine. Istituzioni e società a Siracusa tra XIII e XV secolo*, Caltanissetta - Roma, Salvatore Sciascia Editore, 2012, 407 pp. (Medioevo Mediterraneo; 5). ISBN 978-88-8241-358-3.

Difficile rendre conto in una recensione della ricchezza di questo splendido volume in cui finalmente la storia medievale di Siracusa emerge con tutta la sua forza. Questa ricerca, edita all'interno di una delle principali collane dedicate alla storia della città della Sicilia Medievale, va a colmare in parte una lacuna storiografica che interessa soprattutto la Sicilia Orientale. I principali studi sull'Isola hanno dedicato poche pagine alla capitale della Camera Reginale e si sono avvalsi quasi esclusivamente di fonti edite, la studiosa ha il merito, invece, di aver scavato sistematicamente nei due